



De futurs infirmiers... aux petits soins

L'institut de formation en soins infirmiers et aides-soignants de Menton menait une opération portes ouvertes hier pour vanter les mérites de ces cursus et la qualité de l'enseignement local

O opération séduction. Mais loin des fantasmes éculés pour adolescents prépubères. La santé, c'est du sérieux et la formation des professionnels du secteur l'est encore plus. Et la filière recrute en France et sur le territoire du Mentonnais.

De quoi justifier une journée portes ouvertes, hier, à l'institut de formation en soins infirmiers et des aides-soignants de Menton, implanté dans les anciens hospices Saint-Julien depuis 2009. Une première pour l'établissement qui jouit pourtant d'une bonne réputation mais qui manque peut-être d'un manque de visibilité dans l'offre de formation. Pourtant, le site fourbit de nombreux atouts, à commencer par le cadre d'études. Un site qui surplombe la mer dans un ancien hôpital réhabilité et dans une ville qui offre un climat le plus tempéré d'Europe. Ça, c'est pour la carte postale. *What Else?* Une ambiance de formation privilégiée. Si l'on considère que les grands centres universitaires de la santé sont les plus prestigieux, ils n'en font pas moins figure d'usine. Quand, dans la cité des citrons le cycle se fait à taille



Les élèves infirmiers et aides soignants sont formés par des intervenants détachés de l'hôpital La Palmosa. (Photos Jean-François Ottonello)

humaine, avec des promotions de 30 à 40 élèves au plus près de la pratique avec des intervenants proches et disponibles, en lien direct avec le centre hospitalier de tutelle La Palmosa qui accueille les élèves lors de stages de professionnalisation. « Depuis 7 ans l'institut forme des professionnels de

santé aides-soignants et infirmiers au même titre que d'autres centres. À l'issue de leur cursus, les élèves ont le choix d'intégrer les services dans lesquels ils se sont spécialisés et les postes ne manquent pas sur le territoire local, comme national. Ici ce n'est pas moins bien qu'ailleurs... Bien au con-

traire », insiste Isabelle Hourdé, directrice des instituts.

Tout bonus pour l'hôpital

Les formations sont dispensées pour trois ans en soins infirmiers avec entrée sur concours et sanctionnées d'un diplôme d'état ayant

valeur de Bac + 3. Sur 10 mois pour les aides-soignants avec deux sessions par an et accessibilité également sur concours (1). Une année de préparation aux concours est également dispensée au sein de l'établissement et entièrement financée sur fonds régionaux. Pour l'hôpital de La Palmosa

qui détache de ses services le personnel d'encadrement de l'IFSI et de l'AFSA, un tel service est un plus à n'en pas douter. « Non seulement cela nous permet de former de bons professionnels et, dans la mesure du possible, de les intégrer dans nos services qu'ils connaissent déjà parfaitement en sortant de l'école. Mais cela permet également au personnel soignant de suivre les évolutions théoriques et de se remettre à niveau en permanence en étant au contact des étudiants lors de leurs stages et en leur servant de relais entre théorie et pratique », confirme Ghislaine Touboul, directrice adjointe du centre hospitalier.

Aux petits soins pour ses élèves futurs professionnels amenés à prendre en charge des patients, l'institut mentonnais ne demande qu'à en former davantage. C'est du reste sa vocation.

VINCENT BASSOULS
vbassouls@nicematin.fr

1- La date limite d'inscription au concours des soins infirmiers est le 12 février 2016. La date du concours, elle, est ouverte pour le 12 mars. Pour les aides-soignants il reste un peu plus de temps. Les inscriptions seront bouclées le 30 mars et le concours est organisé le 30 mars.
Rens : www.ch-menton.fr

« Un métier pour lequel il faut la fibre »

Parmi la quarantaine d'élèves en seconde année de formation, un petit groupe s'est démarqué hier. Membres actifs du bureau des étudiants de l'IFSI, ils essaient de créer du lien et d'animer la vie de l'établissement au dehors et au sein même de l'institut. Durant cette journée portes ouvertes ils ont offert les crêpes, les gâteaux et le café aux personnes venues se renseigner sur le cursus. L'occasion pour eux de partager leurs impressions et leur vision sur cette formation. « Je suis venu à Menton parce que l'institut est à taille humaine. Ici on est quarante par promo, on a des cours interactifs avec des intervenants proches que l'on peut interpeller si l'on n'a pas com-



Les quatre fantastiques de l'IFSI.

pris. Il y a une proximité appréciable. Ensuite le cadre est top ici, la mer, le climat... », commente Adrien. « On a choisi un métier qui implique vraiment dans le relationnel. Il faut avoir la fibre pour embrasser cette filière. On traite de l'humain avant tout avec des souffrances et ce n'est pas rien. Il faut être solide. Certains n'y arrivent pas et quittent la formation en cours de route. Parce que c'est lourd moralement », estime Jérémy. « Pour ma part j'ai découvert une passion, et je sais désormais que je vais me spécialiser en infirmière de bloc chirurgical. Ici on est super bien formés avec des stages efficaces de 5 à 10 semaines selon les années », précise Alizée.

Questions à

Isabelle Hourdé, directrice des Ifsi/Ifas

« Plus de confort d'études ici »

Quel est l'objectif de ces instituts ?

Préparer de bons professionnels, performants pour le meilleur service rendu aux patients. Il y a aussi l'ambition de créer une dynamique de territoire en formant des étudiants qui seront amenés à rester ici, à

travailler sur le territoire et à animer son réseau de santé. C'est une bonne chose.

Quel est l'avantage d'un établissement comme Menton ?

Par rapport aux grosses machines il offre plus de sérénité et de confort d'apprentissage à mon sens.